

Jouets devenus objets de collection

L'aviation selon

Si Dinky Toys est réputée pour ses camions et ses voitures, beaucoup de gens ignorent qu'une part importante de sa production fut consacrée à l'aviation. Ainsi de 1934 à 1980, ce sont plusieurs générations d'enfants qui auront fait voler ces petits avions argent.

Texte et photos Stéphane Brochard



n Dinky Toys

La belle aventure est née de la passion pour le bricolage d'un inventeur de génie. Frank Hornby, né en 1863 à Liverpool, ville phare de l'industrie anglaise. Très tôt Hornby se montre désireux d'adapter ses recherches sur la mécanique à des fins ludiques, pressentant que le jouet prendrait un essor considérable. Dès 1901 le premier brevet est déposé, et Hornby crée la société Helliott & Hornby qui conduira au dépôt de la désormais célèbre marque Meccano. Peu de temps avant la Première Guerre mondiale, et fort du succès grandissant que connaît l'entreprise, Meccano met un pied en France, sort sa première locomotive en 1920 et diversifie son activité. C'est en 1934, deux ans avant la mort de Frank Hornby, que l'usine Meccano s'installe à Bobigny et qu'apparaît au Royaume-Uni le premier modèle Dinky Toys succédant à la série Hornby. Le Zamak, un alliage de zinc, d'aluminium, de magnésium et de cuivre, deviendra le matériau de prédilection. Après l'interruption due à la guerre, Dinky Toys connaîtra ce qu'il convient d'appeler un âge d'or qui se prolongera jusqu'à la fin des années 1970. Par la suite, la marque essaiera bien de survivre en proposant des vaisseaux spatiaux issus de séries télévisées comme *Star Trek* ou *Cosmos 1999*, mais rien n'y fera. Elle périclité et s'éteint après avoir confié la fabrication de certains modèles, uniquement des voitures, à Solido (modèle Cougar) et à Pilen en Espagne.



"Empire Flying Boat" G-ADUV Cambria. Ce jouet, référence DTA 60R, est évalué à 35 € minimum.

Ci-dessous à gauche : un Vickers "Viscount" (DTF 60E) qui a beaucoup joué peut être estimé à 15 €.



En bas à gauche, une "Caravelle" SE210 (60F) dans ce bel état peut se trouver à partir de 130 €.

Ci-dessous, en très bon état, le "Frobisher Class Air Liner" G-AEUV (DH "Albatross") (DTA 62W) vaut au moins 80 €.



Dinky Toys Angleterre produit une gamme impressionnante de modèles. En 1934, l'usine de Liverpool frappe un grand coup en sortant un magnifique coffret bleu, illustré, contenant les six premiers modèles de la série 60. On trouve ainsi un quadrimoteur Armstrong-Whitworth "Atlanta" (60a), dont les premières versions bicouleurs sont particulièrement belles, un de Havilland "Leopard Moth" (60b) équipé d'ailes en acier (à l'instar du Percival "Gull"), un Vickers Low-Wing Monoplan (60d), un bimoteur General Aircraft "Monopar", ainsi qu'un modeste autogire La Cerva, monoplace. Produits pendant près de six années, ces modèles seront peu à peu privés de leur habillage multicolore et flamboyant au profit d'une décoration sans doute plus économique, unicolore. Bientôt le règne de l'argent uni.

La série 60 connaît en tout 18 modèles déclinés sous plusieurs variantes : un avion de ligne Douglas DC-3 (60t), un bombardier moyen Fairey (60s), un Fairey "Battle" (60n), des hydravions Short et Sikorsky ainsi qu'un magnifique biplan Gloster "Gladiator" de la RAF d'à peine 4 cm de large. Faits intéressants, Dinky Toys célébrera les vols records d'Amy Mollison en 1936 et de H. L. Brook en sortant le *Amy's Mollison's Souvenir Model* (60k1) et le *H. L. Brook's Souvenir Model* (60k2). En 1940, la participation à l'effort de guerre se manifeste par le versement, à la société Supermarine, des fonds récoltés grâce à la vente du Vickers Supermarine "Spitfire" bleu foncé (62a). Étonnamment, la même année, un bombardier Junkers 90, flanqué d'une croix gammée noire sur la dérive, garnit les rayons des marchands. Ces premières productions donnent le ton jusqu'en 1972. Les avions sont dans leur grande majorité moulés d'un seul bloc, auquel sont ajoutés certains accessoires en acier comme les hélices, le plus souvent rouges, ou les roues du train d'atterrissage. Parmi ceux-ci certains se distinguent : un Short-Mayo Composite (63), composé d'un "Maia" porteur et d'un hydravion à flotteurs "Mercury", une forteresse volante aux couleurs de l'armée américaine (62g), une escadrille assez rare d'avions de la RAF camouflés (comprenant des bombardiers moyens et lourds ainsi que des chasseurs), ou encore, en 1955, l'Avro "Vulcan" Delta Wing Bomber de couleur argent. En 1979, un "Spitfire" Mk II (700) célèbre le jubilé de diamant de la RAF, confirmant ainsi le lien particulier qui, depuis des décennies, unit Dinky Toys à la force aérienne britannique.

Le minuscule et fragile Gloster "Gladiator" (DTA 60P) : à partir de 70 €.



Un grand classique de Dinky Toys France, le Dassault "Mystère" IV A (DTF 60A) n'est pas très coté puisqu'on peut le trouver à partir de 30 €.



Un Flying Boat "Clipper" III (DTA 60W) dans sa boîte d'origine, même marqué par le temps et les jeux, vaut au moins 160 €.



1965 marque le dernier tournant. Les coûts de production de plus en plus bas et la concurrence féroce que livrent les fabricants asiatiques, conduisent Dinky Toys à fabriquer des jouets plus élaborés. Les avions sont maintenant plus grands, comportent plus d'accessoires et reçoivent des finitions de bien meilleure qualité. C'est un Beechcraft S 35 "Bonanza" (710), avec empennage en V, qui montre la voie. Suivent de nombreux modèles comme le Junkers 87b "Stuka" (721), le F-4K "Phantom" II de la Royal Navy avec train d'atterrissage rétractable (725), le Messerschmitt Bf 109 E avec hélice électrique (726),

ou encore un SEPECAT "Jaguar" (731) camouflé et avec siège éjectable. C'est en 1980 que cesse définitivement la fabrication.

La production française

Du côté des usines françaises, la production d'avions est beaucoup plus modeste. Il est possible de distinguer deux époques. Au cours de la première, de 1935 à 1948, une douzaine de modèles sont produits, si on ne compte pas les variantes. La série 60 est composée du trimoteur Couzinet "Arc-en-ciel" de Jean Mermoz (60a), d'un



Le très simple mais très réussi Hawker "Tempest" II (DTA 70B), à partir de 25 €.

Sans doute l'un des plus vendus en France, le "Vautour" (60B) vaut un minimum de 30 €.



Un Hawker "Hurricane" (DTA 62S), à partir de 10 € dans cet état correct.

Peu aimé des collectionneurs, le 737 P.1.B "Lightning" (DTA 737) est coté à partir de 20 €.



Potez 58 (60b) avec des ailes en tôle comme le Henriot 180 T (60c) et le Breguet "Corsaire" (60d), d'un chasseur Dewoitine 500 et du petit autogire La Cierva. Avec la série 61, Dinky Toys, comme à son habitude, fait du recyclage. Ici une nouvelle peinture, là de nouvelles hélices, mais la seule nouveauté est un Dewoitine 338. Vient le coffret 62 mêlant des avions français et britanniques, qui laisse la place à la série 64 et son cortège de nouveauté : un Amiot 370 (64a) au nez reconnaissable, l'avion de ligne Bloch 220 (64b), des Potez 63 (64c) et 662 (64d), premier quadrimoteur de Dinky Toys France. Le tout disponible en coffret cadeau ou à l'unité.

La seconde période débute en 1957. Après une dizaine d'années d'absence, Dinky Toys décide de renouer avec l'aéronautique en présentant un coffret Supertoys (60, puis renuméroté 501). On voit vite le spectaculaire bond technologique qu'effectue l'aviation dans ce laps de temps très court : le "Mystère" IV, avion à réaction de chez Dassault, le biréacteur SNCASO "Vautour", le quadrimoteur grande ligne Lockheed "Super G Constellation" et l'hélicoptère Sikorsky S-58 de la Sabena, font leur apparition.

La réédition de modèles plus anciens prend le pas sur la création et le renouvellement. Hormis le quadrimoteur Vickers "Viscount" (60e), semblable à la version britannique, et le très joli transport de troupe bipoutre SNCAN Noratlas (804), seule la SE 210 "Caravelle" traverse l'univers

de Dinky Toys. Très réussi, cet avion allongé connaît une longévité exceptionnelle. Il ne sort du catalogue qu'en 1968, non sans avoir connu des variantes plus rares produites en petites quantités en 1959, aux couleurs de la Swissair, de la Scandinavian Airways System et d'Air Algérie.

La valeur d'une collection

Il est souvent bien difficile de déterminer le prix d'un objet. Il demeure toujours une part d'affect susceptible de conduire un acheteur à dépenser plus que de raison. Malgré cela, il est

possible de distinguer trois critères majeurs pour évaluer ces jouets devenus objets de collection : l'état de l'objet – le mieux étant un jouet intact, avec peinture d'origine et complet (avec accessoires et boîte s'il en avait une); sa rareté (des prototypes ou essais de couleur sont uniques), et... la demande. On peut ainsi trouver une "Caravelle" en état très moyen pour quelques euros, mais il faudra débours plus de 3300 € pour vous procurer le coffret anglais n° 64 quasiment neuf. Reste, qui ne coûte pas cher, un rêve ou un souvenir d'enfance du Dinky Toys sous un arbre de Noël. ■

L'argus Dinky Toys 2009

Désormais ouvrage de référence dans l'univers de la marque mythique, l'argus Dinky Toys va offrir de multiples avantages au collectionneur : une liste complète des modèles et ce, pour tous les pays, ainsi qu'un descriptif des caractéristiques essentielles (couleur, publicité...), le tout classé de façon à permettre une recherche rapide et efficace. Basé sur les relevés de ventes aux enchères de 1999 à 2006, cet ouvrage recense le prix de transactions pour l'immense majorité des modèles de la marque. Outre la côte des voitures, des camions, des avions, bateaux et autres personnages, le lecteur trouvera celle de prototypes, d'essais de couleur, de plans d'étude, de boîtes et de surboîtes vides, des catalogues, des coffrets, soit autant de prix qui ne manqueront pas de surprendre tant l'amateur que le professionnel. Illustré de plus de 1 300 photos, l'argus Dinky Toys est une source précieuse d'informations vérifiées, un guide limpide pour bien acheter et bien vendre, auquel s'ajoute le plaisir constant de retrouver de page en page les modèles qui ont émerveillé notre enfance. Cheminements Editions. 250 p. 28 €.

